



## **HOMER 2020 - Liste des sessions**

***Session 1*** : *L'archéologie littorale et maritime : les défis d'aujourd'hui ?*

***Session 2*** : *Le potentiel des sites littoraux (immergés, intertidaux, côtiers), méthodes et techniques d'identification et d'étude.*

***Session 3*** : *Îles : isolement ou interconnexions ?*

***Session 4*** : *Anthropisation du littoral : infrastructures, transformation et techniques de production.*

***Session 5*** : *Les ressources marines : nouvelles approches, nouveaux enjeux.*

***Session 6*** : *Navigations, circulations et installations portuaires.*



### ***HOMER 2020 - Session 1 : L'archéologie littorale et maritime : les défis d'aujourd'hui ?***

Cette session abordera l'actualité de la recherche archéologique littorale et maritime en Atlantique nord équateur et soulignera les défis auxquels elle doit faire face.

L'érosion des sites littoraux est un fait avéré qui s'accélère depuis le début du millénaire. Les raisons sont bien connues : augmentation du niveau de la mer en raison du réchauffement climatique et multiplication des implantations urbaines sur le littoral. Mais ce changement du climat amplifie aussi les phénomènes tempétueux qui accélèrent l'érosion. Les épisodes climatiques exceptionnels rencontrés, notamment durant les hivers 2013 et 2014 sur la côte atlantique nord équateur, ont profondément marqué le linéaire côtier et généré la mise au jour puis la destruction quasi simultanée de nombreux sites archéologiques. Car ces zones intertidale et côtière confirment, année après année leur exceptionnel potentiel tant par la variété et la richesse des problématiques que par l'amplitude chronologique des sites (aires d'occupations, mégalithes, nécropole, pêcheries, appontements, épaves de navires en bois ou métalliques, vestiges d'avions ou de chars, ouvrages défensifs du mur de l'Atlantique etc.).

Des gisements néolithiques, ou amérindiens aux Antilles, autrefois en bordure du trait de côte ou de marais maritime, se trouvent actuellement submergés au moins partiellement. Des sites protohistoriques ou antiques à proximité de falaises se retrouvent menacés et disparaissent avec l'érosion de ces dernières. Les exemples sont donc multiples tant sur la côte atlantique européenne que dans la mer des Caraïbes ou le long des côtes nord-américaines.

Les tempêtes ne sont pas les seules sources de dégradation de ces gisements archéologiques : les projets d'aménagements du littoral se révèlent eux-aussi une source terrible de menaces quand ce n'est pas l'action des détectoristes qui détruit et pille le patrimoine.

Plus loin au large d'autres menaces pèsent sur le patrimoine submergé : la pêche côtière et hauturière, les extractions de granulats, les parcs éoliens, la pose de câbles de communication... Face à ces menaces, les moyens mis en œuvre sont souvent dérisoires pour enrayer l'inéluctable montée des eaux, ralentir l'érosion ou empêcher les destructions d'épaves. Sporadiquement, souvent dans l'urgence, des projets de recherche voient cependant le jour, adossés à de nouvelles méthodes de prospections, d'inventaires ou d'interventions sur le terrain. Elles s'appuient sur les nouvelles technologies numériques avec, pour objectif de sauver ce qui peut encore l'être et ainsi conserver la mémoire de ces installations ou fragiles vestiges anthropiques du passé.



***HOMER 2020 - Session 2 : Le potentiel des sites littoraux (immergés, intertidaux, côtiers), méthodes et techniques d'identification et d'étude.***

Il est une évidence que de souligner la diversité des sites littoraux tellement les contextes environnementaux concernés sont variés. En effet, qu'il s'agisse de vestiges immergés, sous ou en arrière des dunes de sables, dans les profondeurs des marais littoraux plus loin dans les terres ou bien en contexte d'estran, l'accès aux sites littoraux est une des premières difficultés à leur étude. Le repérage et l'identification de ces sites sont une autre contrainte forte et caractéristique de ces milieux en presque constant changement (à l'échelle de la saison, voire entre deux marées). En outre, il en découle souvent une érosion rapide des niveaux et vestiges archéologiques mis au jour, parfois même à l'échelle de la campagne de fouille, ce qui conduit à trouver des solutions de relevé-enregistrement, et technique de fouille adaptées.

Cette session a pour objectif de confronter les expériences, les difficultés rencontrées et les moyens développés pour appréhender ces sites littoraux au sens large du terme. Ainsi, au-delà des données archéologiques, les communications devront insister sur les méthodes et techniques mises en œuvre sur le terrain pour repérer, recenser, identifier, fouiller ou protéger les sites en question.



### ***HOMER 2020 - Session 3 : Îles : isolement ou interconnexions ?***

Les îles et les îlots sont des conservatoires du patrimoine archéologique, car ils ont souvent été délaissés des activités humaines très érosives. De plus, certains sites ont été recouverts par du sable dunaire qui les a fossilisés. Ils témoignent donc de l'intense occupation des sols depuis la Préhistoire jusqu'au siècle dernier. Les îles et les îlots, selon leur inscription géographique, représentent aussi des points stratégiques pour dominer l'espace maritime. Les activités des populations insulaires restent par ailleurs étroitement liées à l'évolution des techniques de navigation et aux enjeux géostratégiques des sociétés. Ces facteurs de croissance peuvent ainsi dicter l'installation de structures variées (portuaire, sanitaire, commerciale, militaire et/ou d'habitation). L'insularité peut enfin donner naissance à une culture propre à une société promiscue et à un environnement clos qui associe sécurité et insécurité. De fait, la question centrale est de savoir si les occupations humaines, présentes sur les îles, témoignent d'un isolement ou au contraire de connexions avec le continent. Une spécificité réduite à la notion d'insularité a-t-elle une consistance, quand il s'agit de traiter les occupations humaines dans un territoire clos géographiquement ? Quelles sont les particularités des domaines insulaires ? Ces particularités ne sont-elles pas simplement matérielles et sans guère de réalité sur le plan culturel ? Comment est alors perçue la mer ? Est-ce un espace qui sépare ou bien un milieu qui relie ? Enfin, quel est le niveau de communication entre les îles et le continent ou bien encore celui des îles entre elles notamment dans les systèmes archipélagiques ? La distance île-continent détermine-t-elle des particularismes culturels ?



***HOMER 2020 - Session 4 : Anthropisation du littoral : infrastructures, transformation et techniques de production.***

Les environnements marins procurent une diversité de ressources renouvelables disponibles sous les eaux et sur estran, notamment celles rejetées dans les laisses de haute mer. Quelles soient animales (mollusques, crustacés, poissons, oiseaux et mammifères), végétales (bois flottés et algues), minérales (roche, sel, vase et sable) ou bien physiques (force du courant), l'Homme a développé tout au long de la chronologie des infrastructures variées pour les exploiter et les transformer (cheminement sur estran, carrières, pêcheries ou pièges à poisson, cuves et fours à sel, cuves à *garum* ou à salaison, séchoirs, fumoirs, marais salants, fours à goémon, bassins d'affinage, parcs conchylicoles, moulins...). Les populations humaines côtières ont su intégrer les ressources offertes par l'océan dans leur quotidien (construction, chauffage, alimentation...) mais également dans le cadre d'activités plus spécialisées dont les produits finis peuvent être destinés à l'échange ou au commerce (sel, poissons séchés, mollusques décoquillés, salaisons, conserveries, sauces, soude, iode, colorant...). L'anthropisation du littoral s'illustre également par des éléments construits (digue, systèmes défensifs...) destinés à protéger les populations des invasions humaines ou des assauts de la mer. Les conséquences réglementaires et économiques liées à ces infrastructures permettant l'exploitation des ressources du littoral (brutes à transformées) pourront aussi être abordées au sein de cette session.



***HOMER 2020 - Session 5 : Les ressources marines : nouvelles approches, nouveaux enjeux.***

La multiplication des fouilles en contexte littoral permet la découverte massive de vestiges archéozoologiques (ossements de mammifères, d'oiseaux, de poissons, coquilles de mollusques, restes de crabes...). La mise en place, ces dernières années, de prélèvements raisonnés associés à du tamisage à maille fine autorisent la description de nombreuses espèces jusque-là victimes du ramassage différentiel. L'analyse de ces échantillons, issus de contextes archéologiques maîtrisés, permet une meilleure compréhension des modes d'exploitation des ressources disponibles en milieu littoral et ainsi de mieux appréhender la relation de l'Homme aux environnements côtiers. Elle permet également d'aborder une histoire des sociétés anciennes par le biais de ces ressources spécifiques.

D'autres approches (analyses de l'ADN ancien, isotopie, géochimie, sclérochronologie, chimie minérale et organique...) offrent l'opportunité d'accéder à une échelle encore plus fine d'observation et de lecture d'éléments encore méconnus de l'archéologue il y a quelques années. Elles interrogent alors sur la nécessité d'anticiper les avancées techniques et de rendre accessible ce mobilier archéologique, en vue d'analyses futures, au-delà de la remise des rapports de fouille.

Des synthèses sur une espèce, une ressource (minérale ou organique) ou une séquence chronologique sont attendues pour cette session. Elle sera aussi l'occasion de présenter des approches méthodologiques novatrices.



***HOMER 2020 - Session 6 : Navigations, circulations et installations portuaires.***

Cette session propose d'ouvrir une réflexion sur la circulation des hommes et des marchandises en Atlantique nord équateur mais aussi d'aborder la question des aménagements anthropiques et/ou naturels destinés à accueillir les navires et leurs équipages au gré de leurs circumnavigations. Ainsi, la question du choix d'une zone d'échouage ou de l'implantation d'un aménagement anthropique (quai, cale, digue) sera abordée selon la morphologie des milieux littoraux ou la proximité urbaine.

Le renouveau offert par les études historiques des ports et de la navigation atlantique aux époques médiévale, moderne et contemporaine souligne la nécessité de concevoir une approche diachronique du sujet depuis les premières occupations humaines jusqu'au XXe siècle et d'interroger, croiser et intégrer les résultats d'autres disciplines tels que l'archéologie, l'histoire, la géographie, l'océanographie, l'archéométrie, la géoarchéologie et la géomorphologie. La question du développement des réseaux portuaires locaux, régionaux et internationaux pourra également être abordée.

La navigation océane est régie par un ensemble de pratiques maritimes évolutives au fil du temps et parfois spécifiques à un secteur géographique donné. Elle sera considérée ici dans son ensemble, aussi bien à l'échelle du cabotage que de la navigation hauturière transatlantique. On considérera dans cette session les caractéristiques des navires, leurs fonctions, leur polyvalence de même que leurs interactions avec les réseaux portuaires et au-delà les connexions avec l'hinterland. Trois espaces géographiques seront pris en considération à savoir le littoral, l'estran (continuum terre/mer) et l'espace maritime océanique.